

## Billet régional

# Miracles

« Béni soit le Seigneur Dieu, le Dieu d'Israël, le seul qui fasse des miracles ! » (Psaume 72,18)  
Le Psaume 72 contient une intercession en faveur du nouveau règne qui doit apporter au peuple le bonheur sous toutes ses formes : la prospérité, la sécurité et la justice. Il souligne le pouvoir



© Chrida

royal. D'une part un royaume qui couvre tout le monde connu de l'époque, de la Méditerranée à l'Euphrate. D'autre part un roi dont le règne dure autant que la lune et le soleil. Mais, si le psalmiste peut en dire autant sur Dieu, c'est parce qu'il a accompli des miracles en faveur du peuple d'Israël, à commencer par la libération d'Egypte, et parce qu'il lui est fidèle depuis toujours. Ainsi la bénédiction, la louange, la reconnaissance sont fondées sur les miracles que Dieu suscite continuellement et que seule la foi peut attendre et discerner. Et Jésus, humble roi devant lequel les mages s'inclinent, nous révèle son Père et notre Père, en ce Dieu seul capable d'accomplir de tels miracles, dans une constante fidélité et efficacité de sa Parole. Il n'y a pas de miracle sans espérance en la réalisation de ce que l'on ne voit pas encore. Les savants, les mages ont marché longtemps vers l'inconnu, guidés par leur foi. Foi de non juifs appelés par Dieu à se mettre en route. Comme Abraham le païen, marchant vers ce qui deviendra terre de la promesse réalisée. Les savants ont marché vers celui qui appellera les hommes à faire de l'ensemble de la terre, une terre du salut réalisé où seront à attendre les miracles du même Dieu accompagnateur fidèle du peuple hébreu.

Jean-Daniel Dollfus

Conseil Régional  
Site : eglisereformee-sudest.com  
Président : J.-D. Dollfus, Tél. domicile : 04 91 75 08 55  
Secrétaire : Juliette Davaine  
34, bd des Platanes, 13009 Marseille  
Tél. : 04 91 17 06 40. Fax : 04 91 17 06 41  
unacerfpacca@free.fr

## Formation régionale

### Re-motivés

Journée régionale de formation le 29 novembre à Sanary, consacrée à l'engagement du conseiller presbytéral et à ses responsabilités. 90 participants ont profité des 8 ateliers qui étaient proposés.

Trois d'entre eux livrent ici leurs impressions.

Magali (en CP depuis 9 ans) : « je pensais ne rien apprendre dans une telle formation... et finalement j'ai beaucoup reçu, notamment dans l'échange d'expériences entre paroissiens. »

Pierre (pasteur depuis de nombreuses années) : « nous réalisons combien la façon de vivre l'Evangile est différente d'une Eglise locale à l'autre. »

Jean-Claude (présenti pour le CP en 2009) : « la présentation du régime presbytérien-synodal m'a permis de mieux réaliser que nous ne sommes pas seulement engagés dans paroisse locale, mais aussi dans la vie de la région et même dans celle de l'Union nationale. En plus, les décisions et les vœux des synodes viennent enrichir la vie et les débats de la paroisse. »

Magali : « je suis ressortie de l'atelier « finances » pleinement re-motivée. Cela m'a donné envie de faire partie de la commission d'animation financière de ma paroisse. Et le réseau d'échanges d'outils d'animation financière, voilà une bonne idée ! »

Jean-Claude : « j'ai aussi participé à l'atelier sur les conflits ! Plusieurs person-

nes avaient vécu des expériences difficiles dans leur conseil presbytéral. On a évoqué l'intérêt d'un tiers médiateur qui aide à prendre du recul ; souvent, les conflits naissent d'une perception différente des faits. Et puis, un conflit permet de redéfinir les buts et les rôles. Enfin, le texte biblique et la prière sont toujours précieux dans la résolution des conflits. »

Pierre : « j'ai bien discuté sur le projet de vie d'Eglise C'est une démarche intéressante à initier ou à actualiser quand de nouveaux conseillers rejoignent l'équipe. Etat des lieux, objectifs, évaluation, c'est un travail structuré et structurant à mener au sein même de la communauté ;



© MK

souvent, les membres d'Eglise se sentent re-motivés car ils deviennent partie prenante des choix qui sont faits. »

Propos recueillis par  
F. GALEAU

**Rectificatif :** .....

Pour la randonnée en silence du 8 au 15 février en Tunisie, contacter les organisateurs au 03 82 88 42 32.

## L'universalité des Droits de l'homme

Un collectif d'associations du Pays d'Aix, dont la Cimade, l'Acat, la Ligue des droits de l'homme... ont voulu célébrer les 60 ans de la Déclaration universelle des droits de l'Homme, en organisant une série de manifestations et de débats.

« **I**l ne faut pas croire, quand il semble y avoir consensus, que l'universalité avance forcément » a rappelé Marc Zarrouati, président d'honneur d'Acat-France, intervenant à Aix-en-Provence dans ce cadre. Bien sûr, ces droits interviennent avec efficacité dans nos comportements quotidiens, la lutte contre les discriminations,



© ACAT

Marc Zarrouati

les textes réglementaires des pays de l'Union européenne, la mise en œuvre de la protection des personnes. Et dans une société qui évolue, ils s'actualisent sans cesse. Mais un anniversaire est aussi l'occasion d'aborder sereinement les questions et les régressions, pour les prévenir à l'avenir. Marc Zarrouati dénonce un décalage de plus en plus grand entre le discours et l'action. Les Etats mettent en place des mécanismes pour contourner les droits internationaux, telles les « assurances diplomatiques » qui depuis septembre 2001 permettent des interrogatoires musclés, délocalisés dans d'autres Etats, pour obtenir des renseignements.

En 1998, la Chine ne pensait pas devoir appliquer les droits de l'homme pour des raisons culturelles : « Les droits de l'homme sont une production occidentale et pas universelle, le monde a de multiples composantes culturelles... » A partir d'avril 2008, le discours chinois change : « Nous voulons défendre les mêmes valeurs que vous, mais

nous venons de loin, il reste beaucoup à faire ».

M. Zarrouati trouve inquiétants les rapports entre le Saint-Siège et le patriarcat de Moscou, dont le rapprochement se fait au niveau des valeurs. Il insiste sur l'urgence qu'il y a à incarner les questions à partir des personnes et non des valeurs, évoquées surtout pour se dédouaner. Les associations de défense des droits de l'homme doivent exercer une grande vigilance, placer les Etats devant leurs responsabilités et travailler les critères d'évaluation (sans laisser les bailleurs de fonds les établir !). L'universalité se construit dans un dialogue quotidien, dans des partenariats solides. Mais nous, les occidentaux, ne sommes pas en situation de donneurs de leçon !

« Les droits de l'homme ne sont pas du même ordre que les droits du citoyen qui impliquent, eux, la notion de devoir. Ils ne sont pas un contrat mais une reconnaissance de la condition d'humain ».

Michèle LORTAL  
Cimade Aix-en-Provence



## Un déplacement... théologique

Ce samedi matin, à l'Espace Magnan de Marseille, c'est la cohue. On se croirait sur un campus universitaire ! Mais on s'aperçoit vite que la majorité des « étudiants » ont plutôt l'âge de parents, voire de grands-parents. Ce qui n'empêche pas l'enthousiasme et la curiosité, bien palpables. Joël Baumann, le pasteur résidant, court dans tous les sens pour faire des photocopies, pour régler un micro ou pour faire une annonce. Et avec le sourire !

En effet, les professeurs de la faculté de théologie de Montpellier, après l'essai réussi de cours décentralisés de théologie à Valence l'an dernier, se déplacent depuis cet automne à Marseille. Et avec quel succès ! Plus de 80 personnes, l'espace Magnan est en limite de

capacité. Et quel régal ! Deux cours d'introduction ont déjà eu lieu, l'un sur le Nouveau testament avec Elian Cuvillier et l'autre avec Dany Nocquet sur l'Ancien testament. Ils ont su nous captiver en nous faisant parcourir mille ans de l'histoire d'Israël, la naissance de l'Ancien testament, l'exil et l'avènement du culte du Dieu unique, et nous osons croire qu'ils éprouvent du plaisir avec un auditoire aussi passionné.

Et puis, pour ceux qui le veulent, des devoirs sont à rendre après chaque séance. En effet, ce cours s'inscrit dans la durée, sur trois années, et chaque cycle fait l'objet d'une validation.

Ainsi, un samedi par mois nous voyageons à quatre « étudiants », de Cannes, de Valbonne et de Vence, pour faire de la

théologie à Marseille. Chacun a une motivation spécifique pour suivre ce cursus.

Malgré nos personnalités et nos appartenances ecclésiales différentes, nous essayons d'être des chercheurs de Dieu. Et nous attendons avec impatience le mois prochain pour un nouveau déplacement... théologique !

Yves RAOUX  
Vence



© DR

Elian Cuvillier

Prochain cours de théologie à Marseille : samedi 10 janvier de 10 h à 16 h avec Jean-François Zorn « Pour une histoire du réveil religieux au XIX<sup>e</sup> siècle ».